

Chronique d'un chef d'entreprise

« Merci la crise ! »

En cette fin d'hiver, j'ai beau chercher à vous changer les idées, cher lecteur, je peine à trouver dans l'actualité économique un sujet susceptible de vous faire sourire. À entendre les dirigeants d'entreprise, tout autour d'eux ne serait que réduction : de la visibilité, de la voilure, des ventes, de la production, des stocks, des financements, des taux d'intérêt, des recrutements, des projets, des voyages, des levées de fonds, des cours de Bourse, des budgets, de l'envie, du plaisir, de l'enthousiasme, etc.

Jusqu'à la nouvelle pub de Citroën, qui souligne l'urgence de réduire les émissions de CO₂, les gaz d'échappement, la consommation, les particules, le danger, le stress, le bruit, la fatigue, les délais, les coûts, l'usure, l'imprévisible... Dans son siège de Tokyo, Toyota condamne un ascenseur sur deux pour marquer les esprits. Au Forum de Davos, les cacahouètes ont remplacé les petits fours, et l'eau minérale le champagne. Comment avoir envie chaque matin de quitter sa couette dans ces conditions ?

Malgré ce concert de perspectives alarmistes, un nombre croissant d'entrepreneurs commencent heureusement à faire entendre leur voix. Rejetant le discours anxio-gène des politiques, des économistes et des journalistes, 327 000 « fêlés » se sont lancés en 2008 et plus de



Philippe Bloch, fondateur de Columbus Café et animateur sur BFM.

60 000 Français ont décidé de devenir auto entrepreneurs, quelques semaines seulement après la mise en place de ce nouveau statut. Persuadés que la peur a changé de camp, tous sont convaincus que l'entrepreneuriat est désormais, d'une certaine façon, moins risqué que le salariat, et affichent leur rejet d'une attitude consistant à baisser les bras face à l'adversité. Refusant les prophéties auto réalisatrices de marchands d'apocalypse renvoyant aux grandes peurs du siècle, ils multiplient les initiatives. À commencer par le mouvement « Fuck

La Crise », dont une jeune femme avisée vient ainsi de faire... un business ! Lassée de ne pas trouver de boulot et ne sachant plus sur quel pied danser, elle crée un site web (www.fucklacrise.com) où chacun peut vider son sac. Succès immédiat et révélateur, qui lui permet de lancer ensuite une gamme de T-shirts qui cartonne.

Nul doute que ce sont eux, et non pas les stars déchues du CAC 40, qui détiennent les clés du rebond. Leur détermination et leur créativité vont nous aider à flécher la sortie de crise et redonner du sens à nos vies professionnelles. Cette nouvelle génération sait que plus rien ne sera jamais comme avant. Mais plutôt que d'attendre la reprise ou son mode d'emploi clés en mains, elle en crée les conditions. Alors, merci la crise ? >|

Auto entrepreneur

